

Images perçues de Marie, Mère de Jésus

”Marie, bénie entre toutes les femmes, elle embrasse des lèvres, Celui dont le brasier fait reculer les anges de feu.

Elle est la Mère de Jésus-Christ, Mère de Dieu, une jeune fille juive.

En - 63 Au temps de l'occupation Romaine du pays : enfantement d'une nouvelle alliance entre Dieu et les hommes.

L'évangile nous dit : "Marie habite en Galilée au 1er siècle - Myriam : jeune fille Juive, elle est décrite dans les évangiles par Marc - Mathieu - Luc et Jean entre 70 et 100.

Au II siècle : les Apocryphes signalent la naissance de la Vierge - sa vie et sa mort... Sa mère Anne et stérile, elle rencontre son mari Joachim et les anges nourrissent Marie à sa naissance, lorsqu'elle a trois ans, Marie danse sur les marches du Temple de Jérusalem et plus tard donne naissance à Jésus dans une grotte. Les Apôtres entourent son lit de mort et douze nuées emportent vers le ciel, son âme.

431 : En Orient, elle est vénérée comme une Impératrice et en Occident comme une Souveraine. Reine du Ciel et de la Terre, elle accomplit des Miracles.

22 juin 431 : elle est déclarée Mère de Dieu (théotokas - accoucheuse de Dieu) par les Évêques réunis en concile.

Moitié du 5 siècle : culte universel à la Vierge d'où prennent naissance, les fêtes - hymnes - épithèses - monnaies, images de Marie.

6 - 7 siècle : Vénération de son visage dans l'ensemble de l'Empire d'orient et progressivement en occident où de nombreuses personnes vont implorer secours et recours. Elle est proclamée Sainte par la croyances en ses apparitions et miracles.

9 siècle : La Vierge Marie est défini Mère des Chrétiens, Médiatrice entre le Ciel et de la Terre et les Humains qui l'invoquent en tant que Mère. Elle est le lien entre les hommes et Dieu qui permet leur rencontre. Elle est le pont entre l'univers humain et celui du divin.

Au seuil de l'an mil : La Mère de Dieu, s'impose comme figure de pouvoir de part et d'autres de la Méditerranée.

11 siècle : les regards latins la contemplent sur son trône de bois sculpté, Elle est descendue du ciel pour assurer la Royauté et se dilue dans celui de la féodalité. L'Ordre de Cluny en profite pour asseoir sa Souveraineté et donnent un rôle à la vierge Marie de juge et de garde de l'ordre.

1100 : les pèlerinages à la Vierges connaissent leur essor au Centre et au Nord de l'Europe, et ils sont des milliers à vouloir toucher les reliques de Marie.

12 siècle : la croyance en l'Assomption se fixe dans les esprits qui placent au ciel, le corps incorruptible de Marie élevée avec son âme dans la lumière de Dieu. Le récit des miracles de Marie écrits par des Moines ou chanoines créa l'espérance de guérison et assura la promotion des pèlerinages. Notre Dame dont les miracles donne une issue divine à une situation humaine sans issue, montrant sa Grâce... Il s'écoule de Marie, un immense Amour Divin qui ruisselle vers tout homme élevant sa prière vers Elle. Elle entend les implorations des humains, les présente à son Fils

Jésus pour que tous soient sauvés. Elle est couronnée au côté de Jésus, Juge et Roi. Elle devient l'Avocate des pécheurs et la Reine des Reines. Elle est triomphante, vêtue d'un manteau que ses mains de beauté déploient pour accueillir les Chrétiens sur les seuils des Églises qui représentent alors, la porte du Paradis. L'Ave Maria : prière qui joint la Salutation de l'Ange Gabriel à Marie, et la Salutation de Marie à sa cousine Élisabeth. La Vierge Majestueuse prône sur les portails des Cathédrales et devient ainsi, une image monumentale. La Glorieuse et identifiée à la Femme de l'Apocalypse vêtue de soleil et couronnées d'étoiles où l'on voit désormais apparaître son rôle dans l'histoire de la fin des temps.

1200 : Marie devient fondatrice et Mère des Moines et Mère spirituelle. Les moniales : frères de lait de Jésus boivent le lait spirituel qui s'écoule du sein nourricier de la Mère de Dieu.

Les Icônes de la Vierge : la Mère de la Miséricorde. Elle a donné naissance au corps de Jésus : corps de chair, corps de l'Eucharistie et corps de l'Église et de tous les Baptisés. Image Mariale qui désigne la chrétienté qui est l'Église - tous ses membres - le peuple et le Pape qui voient en Marie sa plus éminente figuration.

1215 : Marie devient le modèle d'obéissance au Père, Modèle de normalisation de l'Église. Elle montre l'exemple aux ordres religieux - elle guide les âmes vers la découverte du mystère de Dieu - Elle invite les Fidèles à devenir des Chrétiens exemplaires qui est l'unité de la chrétienté - Elle devient aussi la Servante de ce dispositif - Servante des Évangiles.

13 siècle : Premiers serviteurs et servantes de Marie leur Mère de tendresse qui s'agenouille et qui sourit. Ses fils et filles trouvent en Elle une Sainteté imitable qui ouvre des chemins spirituels aux femmes mystiques.

1378 : Grand schisme : la chrétienté perd son unité et le Fils martyrisé descendu de la croix remplace l'Enfant Jésus sur les genoux de sa Mère. On voit alors la Vierge en douleur devant tous les malheurs du temps (Stabat Mater) et les lamentations montent des cœurs brisés. Les douleurs remplacent les joies dans les litanies et les théologiens parlent de la passion entre la Vierge et son Fils : clé de voûte de la chrétienté.

1380 : Devenir la Mère de Dieu - dévotion mariale pour incorporer chaque corps individuel ou collectif au corps de l'Église. Mais la division au sein de la Chrétienté se marque encore plus fortement : les miracles et apparitions de Marie servent à la controverse autour de sa Conception Immaculée qui menace plus que jamais l'unité de l'Église. En contre partie : le visage de Marie représenté sans tâche rayonne de beauté pure sur les tableaux qui donne à imaginer un jardin marial : promesse de Paradis, offerte à tous les enfers vécus.

14 siècle : Ces femmes mystiques sont enceintes spirituellement du Saint Esprit et enfantent Jésus en leur âmes et Lui tissent en Mères attentives, une petite tunique d'Ave Maria.

La Vierge Moderne : Madone des Catholiques reconquérant les réformistes qui suspectent l'Église, de dévotion à Marie : d'idolâtrie. Les réformistes rendent à Marie, une place strictement évangélique : modèle de foi et non de secours car la Vierge ne sauve pas !

1545 : Le Concile de Trente : La Vierge prend la forme d'une Femme forte de l'Ancien Testament qui est parée de lauriers : catholicisme triomphant - Vierge des victoires - Vierge du Laurier-Lorette qui s'implante dans toute l'Europe catholique.

7 octobre 1571 : Le Pape Saint Pie IV institue la fête de Notre Dame du Saint Rosaire pour la remercier de son intervention d'avoir défendu la Chrétienté.

Au 16 siècle : Les Protestants s'insurgent contre les Catholiques qu'ils suspectent de l'idolâtrée.

1683 : Le Pape Saint Innocent solennisa la fête du Saint Nom de Marie en reconnaissance de la victoire du Roi de Pologne, Jean Sobuski contre les Turcs. La Vierge est toujours prête à défendre l'Église contre ses ennemis apparemment plus puissants que l'Église. Mais d'être une Reine, Elle reste avant tout, une Mère pour tous ceux qui veulent croire en Jésus.

17 siècle : Les Monarchies catholiques invoquent la figure victorieuse de Marie pour construire et consolider leur pouvoir. Louis XIII accueille en la Vierge douloureuse comme protectrice de la France. La figure de la Vierge sert aux missionnaires qui veulent évangéliser le Nouveau-Monde.

1789 : La Mère de Dieu est mise en exil, la déesse raison trône sur l'autel à Notre Dame de Paris.

18 siècle : Les Prêtres de Marie trouvent en Elle, les moyens d'évangéliser en profondeur les campagnes Européennes : vœu à Marie - imitation de ses vertus - l'esclavage saint à la Vierge Marie est alors la forme dévotionnelle la plus répandue. Le siècle des lumières plus contemplative se questionne sur l'Incarnation.

A la révolution : La Dame Raison remplace Notre Dame.

Au 19 siècle : Femme Modèle, Mère Exemplaire. La Vierge réapparaît sous la forme d'une statue de couleur blanche et bleue. Les images pieuses de visage de femme fleur romantique sentent la rose et la violette. Les enfants et jeunes filles de Marie font des processions vêtues de blanc et de bleu. Marie devient Mère de la Sainte Famille et Mère Courageuse, un exemple dans le nouveau catéchisme social. Notre Dame de Grâce - de Charité - de Pitié - du Bon-secours qui soutient la majorité silencieuse des masses travailleuses et laborieuses socialistes.

1830 - 40 : Retour des pèlerinages mariales - des fêtes patronales - des statues miraculeuses mises en évidence sur les autels des Églises.

1854 : Le Pape Pie VIII proclame l'Immaculé Conception de Marie, qui est conçue hors du péché originel qui macule alors toute l'humanité.

1958 : De nombreuses nouvelles apparitions de Marie à Lourdes et des foules priants. Elle multiplie ses apparitions (Lourdes). Elle est proclamée Immaculée Conception. Élevée dans l'éternité : dogme de l'assomption - Vierge Marie des croyants.

1870 : Elle redevient à nouveau la Femme Forte, vêtue du vêtement de l'Apocalypse et cela face aux doctrines libérales et anticléricales. L'Église lui érige une statue qui écrase un serpent portant le nom des universalismes laïcs et républicains.

1914 : La Dame du Ciel entre dans le discours d'un Catholique radical et intransigeant où priment l'autorité et l'anti-modernisme.

1917 : Marie alimente également la propagande anticommuniste et ce Catholique réactionnaire utilise la Vierge pour prendre le pouvoir toute la première moitié du 20ème siècle.

1945 : Nouvelles tentatives de construction de la figure mariale entre tradition et modernité.

1950 : La définition dogmatique de l'Assomption marque l'apogée d'une théologie qui est allée au bout de ses explorations rationnelles.

1962 - 65 : Le Concile Vatican II invite à revoir le regard posé sur la Vierge pour une nouvelle forme de contemplation humaine de son visage dont la beauté manifeste la beauté de Dieu.

21ème siècle : Le Pape Benoît XVI encourage la dévotion mariale.

Marie est la véritable Arche de l'Alliance, le véritable Temple où Dieu s'est incarné. C'est dans ce cadre que la dévotion mariale prend toute sa place. À ce sujet, le pape Benoît XVI évoque le concile Vatican II : « Ma mémoire garde le souvenir indélébile du moment où, entendant ces paroles, Nous déclarons la Très Sainte Vierge Marie Mère de l'Église, spontanément les Pères se levèrent d'un bond de leur siège et applaudirent debout, rendant hommage à la Mère de Dieu, à notre Mère, à la Mère de l'Église ». En honorant Marie, l'Église n'invente pas quelque chose « à côté » de l'Écriture. Elle répond à la prophétie faite par Marie lorsqu'elle visite sa cousine Elizabeth « Désormais, toutes les générations me diront bienheureuse ». Devenu pape en 2005, Benoît XVI n'a de cesse d'encourager cette dévotion par la prière du Rosaire et la visite de sanctuaires mariaux.

L'annonciation : Un Ange lui annonce l'enfantement de Jésus par l'Esprit Saint de Dieu. L'incarnation de Dieu et début de l'histoire du Christianisme "Le Messie" est né et pour les premiers Chrétiens, Jésus vient de la lignée du Roi David et Il est porteur de Salut et de Paix.

Théologie de sa figure mariale : pour donner une intelligence humaine à son visage rendu divin parce qu'habité par Dieu d'où provient le culte marial.

Il v a vu surgir un conflit : à cause de la croyance entre Chrétiens et Païens au sujet de la conception virginale de Jésus.

Encore aujourd'hui, il existe des personnes qui cherchent à nier la double nature de Jésus, "humaine" et "divine" pour en faire un Dieu sans corps, ou un corps sans Dieu...

Les Icônes : Images visibles de l'invisible, l'Enfant Jésus la touche de sa divinité, Elle Le touche de son humanité.

La Vierge et l'Église chrétienne. Marie, Mère de Jésus - l'Église, Mère des Chrétiens.

Myriam : la juive - Mère de Jésus devenue Mère de Dieu - Reine des Cieux - Notre Dame - Servante du Seigneur - Madone dans la Gloire - Vierge des pauvres - immaculée Conception porte donc les noms qui ont dessiné ses deux mille ans d'histoire. "Nom de Celle qui est plus près de Dieu parce que plus près des hommes." La Puissance de Marie réduit à néant les forces armées des plus puissants du monde, qui prétendent pouvoir détruire l'Église de Jésus.

Les Musulmans : voient en Marie - Une Mère d'une pureté immaculée, par son amour maternel sans limite, sa Sainteté parfaite - elle exerce une influence notable sur eux pour qui elle représente le chemin de la foi et de la conversion, elle est un modèle - une excellente source de dialogue entre Chrétiens et Musulmans. Le nom de Marie figure 34 fois dans le Coran. La foi radical de Marie et sa parfaite soumission à la volonté de Dieu en font le grand modèle du croyant. Ils entreprennent des pèlerinages aux sanctuaires mariaux surtout à Fatima. Les femmes Musulmanes se prépensonnent parfois Marie. Certains points du Coran concernant Marie sont différents de la tradition chrétienne.

Les protestants : Croient en Marie mais ne la prient pas. Dans la Bible, il n'y a pas d'exemples de prières à Marie. Dans la Bible, il est écrit : que Marie est la Mère de Jésus, une grande croyante donc un exemple auprès de son Fils durant sa vie et sa crucifixion.

Les Orthodoxes : nombres de ses sources de références mariales proviennent de prières liturgiques. la célébration culturelle, basée sur la vénération de Marie en tant que Mère de Dieu, est essentielle dans la vie orthodoxe car pour eux Marie est plus vénérable que les Chérubins et incomparablement plus Glorieuse que les Séraphins, au-dessus de toutes les créatures. Pour eux, c'est la Mère de Dieu, Celle qui intercède auprès de son Fils Jésus en faveur du genre humain - Elle l'implore sans cesse à cette intention. le sentiment d'Amour et de Vénération envers la Mère de Dieu est l'âme de la piété orthodoxe, son coeur qui réchauffe et vivifie l'ensemble du corps. L'Eglise orthodoxe invoque d'un seul souffle le très Saint Nom de Jésus et le très doux nom de Marie. Ils ont des Icônes Mariales : Marie qui porte l'Enfant Dieu. Le Christianisme Orthodoxe, c'est la vie dans le Christ, Fils de Dieu et de la Vierge. L'amour du Christ est inséparable de l'Amour de la Mère de Dieu. Aucune distinction entre eux, celui qui ne connaît pas Marie, ne connaît pas non plus le Christ - Une foi au Christ qui n'inclut pas la dévotion à la Mère de Dieu est une foi différente, un Christianisme différent de celui de l'église orthodoxe.

L'Évangile ne nous apprend rien de l'enfance de Marie. Son titre de Mère de Dieu efface tout le reste. Mais la tradition est plus explicite ; elle nous apprend que la Sainte Vierge, dans Son enfance, fut solennellement offerte à Dieu dans Son Temple. Cette présentation est le sujet de la fête qu'on célèbre aujourd'hui. Où mieux que loin du monde, dans l'enceinte du temple, Marie se fût-Elle préparée à Sa mission ? Douze années de recueillement, de prière, de contemplation, telle fut la préparation de l'Élu de Dieu.

Cet épisode de la vie de la Vierge Marie ne se trouve pas dans les quatre évangiles, mais dans un livre apocryphe, le "protévangile de Jacques". La piété populaire et la spiritualité mariale en furent marquées, car elle soulignait bien la disponibilité de la Vierge Marie, à l'égard de la volonté divine.

Tant en Orient qu'en Occident, cette fête connut un grand succès. Marie est bien prédestinée à devenir le temple vivant de la divinité.

La scène est toute simple, selon cet évangile apocryphe: Anne et Joachim voulurent remercier Dieu de la naissance de cette enfant. Ils la lui consacrèrent. Lorsqu'elle eut trois ans, Marie fut conduite au Temple, un prêtre l'accueille par des paroles qui ressemblent au Magnificat et l'enfant s'assied sur les marches de l'autel. "Tout le peuple d'Israël l'aima". Cette fête est attestée dès le VI^e siècle.

Voici, d'après saint Jérôme, comment se divisait la journée de Marie au Temple Depuis l'aurore jusqu'à 9 heures du matin, Elle priait de 9 heures à 3 heures. Elle s'appliquait au travail des mains ; ensuite Elle se remettait à la prière, jusqu'au moment où arrivait Sa nourriture. Marie, au jour de Sa Présentation, nous apparaît comme le porte-étendard de la virginité chrétienne. Après Elle, viendront des légions innombrables de vierges consacrées au Seigneur, dans le monde ou à l'ombre des autels, Marie sera leur éternel modèle, leur patronne dévouée, leur guide sûr dans les voies de la perfection. Les parents qui aiment Dieu Lui ont, de tout temps, consacré leurs enfants, avant et après leur naissance. Parmi les Juifs, existait de plus l'usage de consacrer quelques fois à Dieu les enfants en bas âge ; on les amenait au Temple, où avait lieu la cérémonie de la consécration, puis ils habitaient dans les dépendances du Temple et servaient les prêtres et les lévites dans leurs fonctions. Nous avons des exemples de cette consécration spéciale dans la personne de Samuel et de quelques autres saints personnages. Il y avait aussi des appartements pour les femmes dévouées au service divin.

Magnificat :

Mon âme exalte le Seigneur et mon esprit s'est rempli d'allégresse à cause de Dieu, mon Sauveur, parce qu'il a porté son regard sur son humble servante. Oui, désormais, toutes les générations me

proclameront bienheureuse. Parce que le Tout Puissant a fait de grandes choses : Saint est son Nom. Sa bonté s'étend de générations en générations sur ceux qui le craignent ; Il est intervenu de toute la force de son bras ; Il a dispersé les hommes à la pensée orgueilleuse ; Il a jeté les puissants à bas de leur trônes et a élevé les humbles ; Les affamés, il les a comblés de biens et les riches, il les a renvoyés les mains vides. Il est venu en aide à Israël son serviteur en souvenir de sa bonté comme il l'avait dit à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa descendance pour toujours. Luc 1, 47-55 (Traduction Œcuménique de la Bible, TOB).

Je reconnais la grandeur du Seigneur, par Dieu qui me sauve je jubile. Il a tenu compte de l'humiliation de son esclave. Maintenant, voilà: toutes les générations m'appelleront l'Heureuse, puisque pour moi, le Puissant a fait des prodiges. Son nom est saint. Il est généreux, sur des générations et des générations, envers ceux qui le craignent. De son bras il fait œuvre de puissance et disperse les cœurs arrogants. Il détrône les souverains et élève ceux qu'ils ont piétinés. Les affamés sont comblés ; les riches sont congédiés les mains vides. Il prend le parti de son serviteur Israël, fidèle à sa générosité, comme il l'avait dit à nos pères, pour toujours favorable à Abraham et à ses descendants (Traduction Bible Bayard).